

# **Londres. Pourquoi ici ? Pourquoi maintenant ?**

vendredi 12 août 2011, par [ALI Tariq](#) (Date de rédaction antérieure : 9 août 2011).

Pourquoi donc est-ce que ce sont toujours les mêmes zones qui s'enflamment, quelles qu'en soient les causes ? Est-ce purement accidentel ? Ou y aurait-il un rapport avec la race, la classe sociale, la pauvreté institutionnalisée et le caractère sinistre de la vie quotidienne ? Pris dans leurs idéologies pétrifiées, les politiciens de la coalition (y compris ceux du nouveau parti travailliste, qui pourrait tout aussi bien participer à un gouvernement d'unité nationale si la récession se poursuit) ne peuvent pas le dire, car les trois partis [Conservateur, Libéral-démocrate et Nouveau Travailliste] sont chacun responsables de la crise. C'est eux qui ont créé le gâchis.

Ils privilégient les riches. Ils font savoir que les juges et les magistrats devraient donner l'exemple en infligeant de lourdes peines de prison aux protestataires armés de sarbacanes. Ils ne remettent jamais sérieusement en cause le fait qu'aucun policier n'ait jamais été puni alors que plus de mille personnes sont mortes depuis 1990 alors qu'elles étaient en détention. Quel que soit le parti ou la couleur de la peau du parlementaire, il débite les mêmes clichés. Oui, nous savons que la violence dans les rues de Londres est déplorable. Oui, nous savons qu'il n'est pas bien de piller les magasins. Mais pourquoi ces choses arrivent-elle maintenant ? Pourquoi ne sont-elles pas arrivées l'année passée ? Parce que des griefs s'accumulent avec le temps, parce que lorsqu'un jeune citoyen noir d'un quartier défavorisé meurt par la volonté du système [samedi, 6 août 2011, Mark Duggan, âgé de 29 ans, a été tué par la police, dans le quartier paupérisé de Tottenham, dans le nord de Londres], cela donne le signal pour le déclenchement d'une contre-offensive.

Et cela pourrait encore s'aggraver si les politiciens et l'élite du monde des affaires, soutenus par une télévision d'Etat soumise et par les réseaux (journaux et TV) de Rupert Murdoch, échouent à s'occuper de l'économie et punissent les secteurs pauvres et défavorisés pour des politiques gouvernementales qu'ils ont eux-mêmes promues depuis plus de trois décennies. Ils ne peuvent pas éternellement déshumaniser l'« ennemi » chez eux ou à l'étranger, semer la peur et procéder à des détentions sans procès.

S'il y avait dans ce pays un réel parti d'opposition, il serait en train de revendiquer le démantèlement de l'échafaudage fragile du système néo-libéral avant qu'il ne s'écroule et lèse encore plus de gens. Partout en Europe les traits distinctifs qui séparaient jadis le centre gauche du centre droit, les conservateurs des sociaux-démocrates, ont disparu. L'uniformité des politiques officielles dépoussière les secteurs les moins privilégiés - autrement dit la majorité - de l'électorat.

Les jeunes Noirs chômeurs ou sous-employés à Tottenham, à Hackney, à Enfield et à Brixton savent très bien que le système est contre eux. Les beuglements des politiciens n'ont pas d'impact sur la plupart des gens, et encore moins sur ceux qui sont en train d'allumer des feux dans les rues. Les incendies seront éteints. Il y aura probablement quelques enquêtes pathétiques pour découvrir pourquoi Mark Duggan a été abattu, des regrets seront exprimés, des fleurs seront envoyées par la police pour ses funérailles. Les protestataires arrêtés seront punis, et tout le monde lancera un soupir de soulagement et passera à autre chose jusqu'à ce qu'une nouvelle explosion se produise.

**Tariq Ali**

---

---

**P.-S.**

\* Traduction A l'Encontre. Paru en français sur le site de A l'encontre.